

nonaires,
fr. 4.— le franc.
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

tifs si précieux
soi dans le café de mal
breuvage savoureux, sal-
pendant la pénurie de la
pour les mères de familles
à marqué déposée Kneip.

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

Fr. 1.50.— 7.— 14.—
Krüger... 3.— 8.— 14.— 28.—

Tous les bureaux de poste se chargent de
percevoir le prix de l'abonnement moyen
sans une surtaxe de 20 cent.

Compte de chèque postal 114 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

Recrudescence de l'artillerie sur le Carso.

L'heure des grandes opérations militaires approche. L'an dernier, le 21 février, l'attaque de Verdun s'ouvrit. Quelles éventualités doit-on envisager comme les plus vraisemblables ?

Le front occidental est unanimement con-

sideré comme celui où, de toute nécessité,

d'un des deux belligérants devra accomplit-

l'effort décisif. Personne n'attend plus que

le rouleau compresseur moscovite fasse de

nouveau trembler le sol aux portes de

Thion et de Craiove, car la malheureuse

campagne roumaine a changé du tout au

tout la situation des armées russes, qui

ont plus leur liberté de mouvement de

aucune. D'autre part, les armées austro-

allemandes n'ayant pu atteindre Riga, ni

Minsk et encore moins Kiev, alors qu'elles

semblaient avoir ces villes au bout de leurs

baionnettes, il n'est pas probable qu'elles se

donnent la peine coûteuse de rétablir leur

marche vers l'est, arrêtée à la fin de l'au-

tomne 1915 ; la décision qu'elles iraient cher-

cher par delà la Duna et le Dniéper fuitait

à leur approche, comme la première fois ;

elles pourraient accroître leurs conquêtes ;

elles n'arriveraient jamais à joindre l'ennemi

pour lui infliger une défaite définitive.

Ce que Hindenburg et Mackensen n'ont pu

réussir à exécuter en 1915, quand la situation

leur avait fourni la donnée d'un plan

d'évolution superbe et qui paraissait

infaillible, est encore bien moins faisable

aujourd'hui que les deux fronts n'offrent

plus rien à un mouvement tournant.

Il a paru un moment que l'entreprise

pouvait être tentée contre l'aile sud de l'ar-

mée russe, à la faveur de la débâcle rou-

maine. Mais l'allongement du front russe

vers les bouches du Danube a pu s'effectuer

à temps pour empêcher Mackensen de

tourner la barrière du Sereth. Galatz, la clef

de la position, tient toujours ; la ligne du

Sereth, un moment démantelée par les coups

assénéés contre les têtes de pont de Focșani

et de Fundeni, a été consolidée ; le front rou-

main est raffermi par la résistance inexpu-

sable des secteurs du Trotus et de la

Potica.

Le théâtre oriental ne paraît donc pas se

prêter à une action stratégique susceptible de

menacer une décision. On y verra sans au-

cun doute se produire des luttes violentes,

plus probablement à l'aile sud ; mais ces

actions, tout en ayant un but bien défini —

— pourront être arrêtées par les préoccupations du jour.

Mais il semble que ces préoccupations leur

faisaient un devoir de plus de prendre garde

à ce qu'ils votaient.

Le gouvernement de Washington tient à faire savoir qu'il y a deux catégories bien

distinguées de navires allemands dans les

ports américains : les navires de guerre inter-

nationales qui obéissent aux états-majors adverses,

à savoir, la préoccupation du coup décisif.

Il faut en dire autant des événements qui

pourront se produire aux Balkans.

Quant au théâtre italien, quoi qu'il n'ait

pas le caractère d'un théâtre principal, il

pourrait arriver qu'il gît tout à coup une

importance extrême et qu'il s'y accomplit

des choses qui auraient une influence sur

l'issue de la guerre. La réussite de l'offensive

autrichienne de mai 1916 aurait été une de

ces choses. Si elle avait atteint la plaine de

Venise et coupé l'armée de l'Isonzo du reste

de l'Italie, le coup eût été fatal pour

l'Entente. D'un autre côté, la conquête de

Trieste par l'armée de Victor-Emmanuel,

avec l'abandon de la puissance autrichi-

enne que supposerait la défaite subie,

pourrait être, grosse de conséquences.

En ce moment même, le canon enfile sa

voix sur le Carso.

Mais, si rebelle que puissent être

les corps qui seront frappés entre les Alpes

du Trentin et les Alpes Juliennes, tout le

monde sent que la guerre pourraient encore

ne pas être terminée. Tout le monde à l'in-

uition que la décision supreme ne sera ob-

tenue — si elle peut l'être — que sur le front

occidental.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne a

repêché, hier, au ministre des affaires étran-

gères d'Autriche-Hongrie, un mémoire où

le gouvernement de Washington rappelait

les assurances données par le gouvernement

de Vienne lors du rattachement de l'Anatolie

et de Persia, les met en opposition avec des

territorialités opérées sans avertissement par des

sous-marins austro-hongrois et avec le dé-

partement des affaires étrangères de l'Etat

de Barbezat

YERNE

sur demande.

LINE

la toux, Pen-

la gorge, etc.

Fr. 3.50.—

1.80

les meilleures

H. 18 F. 776

racine LAPP

MEILLEURES

COMPTES

meilleures

plus tard, dans le but d'éloigner, le plus possible, les aérodromes et les canons anti-aériens de l'embouchure de la Somme.

Le sabotage du « Kronprinzessin Cecilie »

Paris, 20 février. — *(Havas.)* — Le Herald apprend de New-York que c'est M. Edler, secrétaire du comte Bernstorff, qui a donné l'ordre au capitaine Polak de saboter le *Kronprinzessin Cecilie*, et dont le capitaine, dans sa déposition, a refusé de révéler le nom.

Le blocus sous-marin

Les torpilles

Paris, 20 février. — Le Bureau de la presse communique la liste suivante des navires coulés : Le 17 février, les vapeurs grecs *Lairis* et napolitains *Corsaro* et *Trompense*; le 18, les vapeurs norvégiens *Juno* et *Tjorring*; le 19, le bateau de pêche belge *P. 82*, les chalutiers anglais *Platon*, *Castile* et *Dundee*, français *Violette* et le vapeur anglais *Hearty*. Le vapeur anglais *Berrima*, signalé coulé dans le bataillon du 19 février, a pu être identifié à Weymouth.

Londres, 20 février. — (19 heures). — Liste officielle des navires coulés :

Le 18 février, Jean-Pierre, voilier français; le 19, *Brigade*, vapeur anglais; *Alice*, vapeur français; *Skrin*, vapeur norvégien; *Centurion*, voilier anglais.

Pour autant que les rapports sur les torpilles sont complets, l'Angleterre aurait perdu, du 1^{er} au 15 février, 180.000 tonnes. Pendant le mois de décembre entier, ses pertes s'étaient élevées à 230.000 tonnes.

Appliquons que la fameuse journée des 31.000 tonnes représente la perte de 4500 wagons de marchandises, à 15 tonnes par wagon.

Le Pape et les prisonniers

On se rappelle que S. S. Benoît XV a reçu en audience, en novembre dernier, un député français, M. Prat, qui était venu exprimer au Pape les inquiétudes que l'on avait en France au sujet de l'existence en Allemagne et dans les territoires occupés par l'armée allemande de camps de prisonniers auxquels il serait interdit de communiquer avec leurs familles.

S. S. Benoît XV promit à M. Prat de s'occuper sans délai d'éclaircir cette affaire et l'*Observateur romain* annonce que l'évêque de Paderborn avait été chargé de faire les démarches voulues à Berlin.

La *Gazette populaire de Cologne* publie aujourd'hui le résultat de l'enquête faite par M. Schulte. Ce résultat est consigné dans une lettre de l'évêque de Paderborn à la curia de Munich, dans une lettre au cardinal sécrétaire d'Etat et dans deux lettres du ministère de la guerre allemand à Mgr Schulte.

L'évêque de Paderborn a reçu et a transmis à Rome l'assurance qu'il n'y a ni en Allemagne ni dans les territoires occupés aucun camp clandestin de prisonniers; que tous soldats ennemis fait prisonnier est invité à signer un formulaire de carte postale donnant de ses nouvelles à sa famille et que, ensuite, les prisonniers ont le droit d'écrire chaque mois deux lettres et quatre cartes postales à leurs parents.

Le ministère de la guerre communique deux fois par semaine aux gouvernements ennemis, à la Croix-Rouge de Berlin, de Francfort, de Hambourg et de Genève, ainsi qu'à l'Office catholique pour la recherche des disparus, à Paderborn, les renseignements recueillis sur les prisonniers, les blessés et les morts.

Une dernière lettre de Mgr Schulte au ministère de la guerre, à Berlin, communique l'expression de la satisfaction qu'a éprouvée S. S. Benoît XV en prenant connaissance du résultat de l'enquête.

Complot finlandais

Un journal de Harparia (Suède) annonce qu'un complot a été découvert en Finlande par la police russe. Une centaine de personnes ont été arrêtées.

IL Y A UNE ANNÉE

21 février 1916

Overture de l'offensive allemande contre Verdun. L'artillerie bombarde le front nord de la place, sur une étendue de 40 km, depuis Malancourt à Stenay. Le soir, premières attaques sur la ligne Consenvoye-Azaines (rive droite de la Meuse).

Bombardement séries des places d'étape au sud de Verdun. Le Zeppelin L. 77 tombe près de Revin. En Artois, les Allemands s'emparent de positions entre Givenchy et Souchez.

Nouvelles diverses

On apprend de Paris que M. de Freycinet, qui a en la grappe, va enfin : il a 80 ans.

Chakirian et le Dr. Samra ont remis à M. Briand, au nom de la colonie syrienne de Paris, une adresse protestant de leur attachement pour la France.

PETITE GAZETTE

Le 1^{er} février : Nouvelles noblesses assises.

Le Roi d'Angleterre vient de créer une série de pairs et de décerner diverses distinctions.

Parmi les nouveaux lords, figure sir Hugh Graham, propriétaire du journal *Montreal Daily Star*. Sir Hugh Graham a débuté comme saute-ruisseau au journal qu'il dirige actuellement.

M. W. A. Tritton, fonctionnaire au ministère des impôts, l'inventeur des automobiles de tranchées appelées Vank, a reçu le titre de chevalier.

Parmi les nouveaux baronnet figure M. Thomas

Dewey, directeur d'une compagnie d'assurances, dont le mérite est d'avoir fait souscrire par sa compagnie pour 600.000.000 fr. de titres d'emprunt de guerre.

Echos de partout

ON EST GAI A NANCY

Un journal de Nancy — ce n'est pas un journal humoristique — a publié tout dernièrement, à la suite d'un de l'autre, les deux entrellets suivants, que reproduit le *Concord chuchoté* :

UN GRAND MARIAGE

Deux chavalins garnementés, les nommés Albert G. et Paul S., s'amusaient à tournoyer, hier après midi, le chien de M. Zenith, le constructeur si estimé, auxquels il avaient attaché une casse-tête à la queue et introduit des pétales dans les oreilles.

Une joule d'amis sont venus leur présenter leurs compliments et leurs meilleures vœux de bonheur, auxquels nous sommes heureux de joindre respectueusement les nôtres.

DEUX GRETTINS

Hier, a été célébré, à l'église paroissiale de Saint-Jean, le mariage de M. J. H., excellent fabricant d'automobiles, avec Mme Hélène de H., fille de Coctrix, préfet, comme suppléant.

Ces deux imberbes ont été conduits par un agent du poste de police, où procès-verbal a été dressé contre eux. Soixante-dix qu'on les envoie réfléchir, dans une maison de correction, sur la stupidité de l'acte qu'ils viennent de commettre.

MOT DE LA FIN

A une récente séance de la commission de réforme militaire de la Seine. Le conseil prend place, le sergent secrétaire s'assied devant son registre, les hommes attendent l'appel de leur nom.

— Nous y sommes ! dit le président. Puis, s'adressant au sergent :

— Le premier homme ! Et le sergent consultant sa liste alphabétique :

— Adam !

Confédération

L'émigration suisse en 1916

On nous écrit de Berne :

Depuis que l'Office fédéral de l'émigration constate que nombre de nos compatriotes, bons travailleurs, ne parviennent pas, chez nous, avec la meilleure volonté, à se créer une situation satisfaisante ; d'autres émigrant pour trouver une carrière plus indépendante ; il en est, enfin, qui désirent voyager pour se perfectionner dans leur profession. L'Office ne tranche donc pas la question de savoir si l'émigration suisse constitue un avantage ou un désavantage pour notre pays.

À l'égard des tentatives faites pour engager des agriculteurs, des artisans, des commerçants, à émigrer aux États-Unis, au Brésil, en Colombie, dans les colonies américaines et à Suaziland, l'Office s'est toujours placé au point de vue qu'adoptait le Conseil fédéral, dans une circulaire de 1889 aux cantons, où il était dit que l'Office ne devait se faire en aucune manière le pourvoyeur de l'émigration, ni favoriser les entreprises particulières de ce genre. L'Office entretient un excellent service de renseignements sur les pays d'outre-mer, service précieux, désintéressé. Les bureaux de l'Office d'émigration se trouvent à Berne, rue de Laupen, 1.

Les simili-absinthes interdites

Le Conseil fédéral a pris un arrêté interdisant la fabrication de boissons analogues à l'absinthe, dont la fabrication avait été autorisée par l'ordonnance d'exécution de la loi sur l'introduction de l'absinthe.

Le Conseil fédéral a pris cette mesure en considération du fait que les boissons analogues à l'absinthe se répandent toujours davantage.

Le Conseil fédéral a accordé un délai de six mois pour l'écoulement des réserves existantes pour l'écoulement des réserves existantes.

Généralités

Le Département fédéral des finances a de nouveau reçu un certain nombre de dons pour les divers fonds militaires, entre autres, douze mille francs pour les soldats suisses malades, dont un don de dix mille francs des ateliers Picard-Picot, à Genève; pour le fonds national des femmes, quinze cents francs, et pour le fonds Winkelried, douze mille six cents francs.

CANTONS

VAUD

M. Henri Bossy. — On nous écrit de Gousset : Un grand industriel et un brave homme, M. Henri Bossy, syndic de Corcelles et chef de la minoterie Bossy et C^{ie}, à Gousset, vient de s'éteindre, à l'âge de 68 ans, après quelques jours de crise maladie-gourguençement supposée.

M. Bossy était unanimement estimé dans le pays vaudois et fribourgeois. Sa figure si sympathique commandait la considération, le respect et l'amitié; sa bonté, son urbanité et sa courtoisie étaient proverbiales. C'était un père de famille modèle. À la mort de son père et de ses oncles, il fut, par son travail et ses connaissances en meunerie, dirigé avec un brillant succès la grande minoterie de Gousset. A maintes reprises, il fut appellé dans les bureaux fédé-

roix, pour y apporter le concours de son expérience. Ses concitoyens vaudois, dont il posséda la plus large confiance, étaient sûrs que violence à sa modestie pour qu'il acceptât les fonctions de syndic de l'importante commune de Corcelles, qu'il a administrée avec un zèle, un dévouement, une énergie rares.

Les nombreux Fribourgeois qui l'ont connu de près n'ont en lui qu'à se louer des bons et cordiaux rapports qu'il entretient avec eux, et beaucoup garderont un souvenir tout particulier de sa bonté et de sa générosité.

VALAIS

Les prochaines élections législatives. — On nous écrit de Sion :

Dans le district de Monthey, il a été conclu, pour les élections au Grand Conseil, un compromis en vertu duquel les deux sièges du conseil communal de Monthey sont attribués aux radicaux réformés, par égales parts aux conservateurs et aux radicaux.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux conservateurs, à l'effet de compensation pour les deux sièges de la ville de Monthey.

À Martigny, les radicaux font une concession aux

**conférence
s et les jardins**
mps où l'on vit, quelle au
conférence que tout bien
vendredi 23 février, à la
Corrèze, sur le sujet des
reposent des fleurs et de
leur d'oublier un peu la
s pour se souvenirs de la
prodiguée sur cette terre où

rien n'a dévalé. A M. Cor
son est bien connu des am
Suisse et à l'étranger -
testée dans le monde bia
ique et de l'horticulture, la
fleur chez le savant ou
dans le jardinier ; il sera
sa carrière à Zurich, i
74, sa carrière s'orientera
partant, en Allemagne, à
l'époque dans les jardins
qui commencent à intéresser
créateurs de jardins. Ensuite
d'horticulture de Genève,
le premier jardin alpin d'
enfant président de l'asso
ciation des plantes. Il crée
jardins alpins du Val d'A
de Naye, du Petit-Saint-M
in Piémont, et deux autres
furent établis à Dusyphile.
différences qu'il fit à Grande
ménager, au dessous de Gé
alpines : Floraire, où la
au cours de ses voyages à
tre, en Italie, voisinant au
second, enrichissant ainsi
cimens la botanique en

publié dans la revue Jard
en parlant de M. Corrèze,
donné d'une activité de
second, ayant qu'érudit à
de nombreux ouvrages,
telle ne s'est point contenue
pas en tourisme passionné
les graines fragiles qu'il
amis. Il a mis sa plume à
ce mystérieux monde végétal
pour aimer davantage. La
fratrat aussi charmante et
comprend à la fois de questions
techniques d'agriculture
ouvrages de la flore alpine, en 6 vols
montagne, Nos arbres, et
parmi parmi ces volumes a
est intitulé : Fleurs de
des bois et des murailles, à
plus humbles fleurs de nos
fouilles, étranges, colorées, qui
rent la trame verte de nos
mères, secoulaient du
mystique. Quelles sont
nous vivillots : la lug
le gout, le grimaçant
intérêt aux détails de v
que M. Corrèze nous a
s'enrichi d'une illustration
un pinceau délicat et tend
se transposer, avec aut
râce, la personnalité viva
de ces fleurs.

Il exposera donc vendre
une conférence gratuite à
balles projections, son dé
le jardin pittoresque et au
et des arbustes le
possible, placer dans
plus de plantes vivaces à
éclairer des groupemen
et des plates-bandes à
nâme d'espèces brillan
taires arides, des fleurs br
les fleurs de montagnes les
... tel est le but que le
jardin pittoresque et
compréhension plus profond
jardin paysager ou le pa
s, après avoir entendu M
tous d'ce jardin p
aux divers sols et tirer
accidents géographiques
tous comment un marcap
d'espèces, jardin séquac
ter ou le vieux pan d
bague, magnifique, étincelant, tapis de fleur
ant d'abeilles, tout impr
et forts.

Hélène de Diesbach
grands blessés
s en garde de Fribourg un
0 invalides serbes venus
dans le Midi de la France
aliés ; il y avait 15 mil
imation momentale.
mercredi, vers 2 heures, il
un train de grands blessés
Lyon et rentrant dans
ra 230.
pas.

à la guerre
m. Antonia Vauthier
mais né à Estavayer-
rement pour le front. Au
Vauthier répond à
origine. Ce n'est que de
la permission de passer
elle, établie à Estavayer-
ne. M. Vauthier a
battu à Verdun et dans
induit lui valut deux ci
les galons de sergeant.
Récemment encore, il
telle de sauvegarde pour
âge la population civile

jeun village de la Somme et faire les gaz pa
physiens.
M. Vauthier porte au visage la cicatrice d'une blessure faite par un obus d'obus.
Honorable à ce brave et que le pain le ramène
bien sûr et sans son foie.

La prédication de curé à Saint-Nicolas
Outre les conférences du dimanche soir, les
communes de curé auront lieu comme le cou
june, tous les lundi, mardi et vendredi, à
8 h. 30, et secondement pas le 1^{er}, 2^{er}, 3^{er}, 4^{er}, 5^{er}, 6^{er}, 7^{er}, 8^{er}, 9^{er}, 10^{er}, 11^{er}, 12^{er}, 13^{er}, 14^{er}, 15^{er}, 16^{er}, 17^{er}, 18^{er}, 19^{er}, 20^{er}, 21^{er}, 22^{er}, 23^{er}, 24^{er}, 25^{er}, 26^{er}, 27^{er}, 28^{er}, 29^{er}, 30^{er}, 31^{er}, 32^{er}, 33^{er}, 34^{er}, 35^{er}, 36^{er}, 37^{er}, 38^{er}, 39^{er}, 40^{er}, 41^{er}, 42^{er}, 43^{er}, 44^{er}, 45^{er}, 46^{er}, 47^{er}, 48^{er}, 49^{er}, 50^{er}, 51^{er}, 52^{er}, 53^{er}, 54^{er}, 55^{er}, 56^{er}, 57^{er}, 58^{er}, 59^{er}, 60^{er}, 61^{er}, 62^{er}, 63^{er}, 64^{er}, 65^{er}, 66^{er}, 67^{er}, 68^{er}, 69^{er}, 70^{er}, 71^{er}, 72^{er}, 73^{er}, 74^{er}, 75^{er}, 76^{er}, 77^{er}, 78^{er}, 79^{er}, 80^{er}, 81^{er}, 82^{er}, 83^{er}, 84^{er}, 85^{er}, 86^{er}, 87^{er}, 88^{er}, 89^{er}, 90^{er}, 91^{er}, 92^{er}, 93^{er}, 94^{er}, 95^{er}, 96^{er}, 97^{er}, 98^{er}, 99^{er}, 100^{er}, 101^{er}, 102^{er}, 103^{er}, 104^{er}, 105^{er}, 106^{er}, 107^{er}, 108^{er}, 109^{er}, 110^{er}, 111^{er}, 112^{er}, 113^{er}, 114^{er}, 115^{er}, 116^{er}, 117^{er}, 118^{er}, 119^{er}, 120^{er}, 121^{er}, 122^{er}, 123^{er}, 124^{er}, 125^{er}, 126^{er}, 127^{er}, 128^{er}, 129^{er}, 130^{er}, 131^{er}, 132^{er}, 133^{er}, 134^{er}, 135^{er}, 136^{er}, 137^{er}, 138^{er}, 139^{er}, 140^{er}, 141^{er}, 142^{er}, 143^{er}, 144^{er}, 145^{er}, 146^{er}, 147^{er}, 148^{er}, 149^{er}, 150^{er}, 151^{er}, 152^{er}, 153^{er}, 154^{er}, 155^{er}, 156^{er}, 157^{er}, 158^{er}, 159^{er}, 160^{er}, 161^{er}, 162^{er}, 163^{er}, 164^{er}, 165^{er}, 166^{er}, 167^{er}, 168^{er}, 169^{er}, 170^{er}, 171^{er}, 172^{er}, 173^{er}, 174^{er}, 175^{er}, 176^{er}, 177^{er}, 178^{er}, 179^{er}, 180^{er}, 181^{er}, 182^{er}, 183^{er}, 184^{er}, 185^{er}, 186^{er}, 187^{er}, 188^{er}, 189^{er}, 190^{er}, 191^{er}, 192^{er}, 193^{er}, 194^{er}, 195^{er}, 196^{er}, 197^{er}, 198^{er}, 199^{er}, 200^{er}, 201^{er}, 202^{er}, 203^{er}, 204^{er}, 205^{er}, 206^{er}, 207^{er}, 208^{er}, 209^{er}, 210^{er}, 211^{er}, 212^{er}, 213^{er}, 214^{er}, 215^{er}, 216^{er}, 217^{er}, 218^{er}, 219^{er}, 220^{er}, 221^{er}, 222^{er}, 223^{er}, 224^{er}, 225^{er}, 226^{er}, 227^{er}, 228^{er}, 229^{er}, 230^{er}, 231^{er}, 232^{er}, 233^{er}, 234^{er}, 235^{er}, 236^{er}, 237^{er}, 238^{er}, 239^{er}, 240^{er}, 241^{er}, 242^{er}, 243^{er}, 244^{er}, 245^{er}, 246^{er}, 247^{er}, 248^{er}, 249^{er}, 250^{er}, 251^{er}, 252^{er}, 253^{er}, 254^{er}, 255^{er}, 256^{er}, 257^{er}, 258^{er}, 259^{er}, 260^{er}, 261^{er}, 262^{er}, 263^{er}, 264^{er}, 265^{er}, 266^{er}, 267^{er}, 268^{er}, 269^{er}, 270^{er}, 271^{er}, 272^{er}, 273^{er}, 274^{er}, 275^{er}, 276^{er}, 277^{er}, 278^{er}, 279^{er}, 280^{er}, 281^{er}, 282^{er}, 283^{er}, 284^{er}, 285^{er}, 286^{er}, 287^{er}, 288^{er}, 289^{er}, 290^{er}, 291^{er}, 292^{er}, 293^{er}, 294^{er}, 295^{er}, 296^{er}, 297^{er}, 298^{er}, 299^{er}, 300^{er}, 301^{er}, 302^{er}, 303^{er}, 304^{er}, 305^{er}, 306^{er}, 307^{er}, 308^{er}, 309^{er}, 310^{er}, 311^{er}, 312^{er}, 313^{er}, 314^{er}, 315^{er}, 316^{er}, 317^{er}, 318^{er}, 319^{er}, 320^{er}, 321^{er}, 322^{er}, 323^{er}, 324^{er}, 325^{er}, 326^{er}, 327^{er}, 328^{er}, 329^{er}, 330^{er}, 331^{er}, 332^{er}, 333^{er}, 334^{er}, 335^{er}, 336^{er}, 337^{er}, 338^{er}, 339^{er}, 340^{er}, 341^{er}, 342^{er}, 343^{er}, 344^{er}, 345^{er}, 346^{er}, 347^{er}, 348^{er}, 349^{er}, 350^{er}, 351^{er}, 352^{er}, 353^{er}, 354^{er}, 355^{er}, 356^{er}, 357^{er}, 358^{er}, 359^{er}, 360^{er}, 361^{er}, 362^{er}, 363^{er}, 364^{er}, 365^{er}, 366^{er}, 367^{er}, 368^{er}, 369^{er}, 370^{er}, 371^{er}, 372^{er}, 373^{er}, 374^{er}, 375^{er}, 376^{er}, 377^{er}, 378^{er}, 379^{er}, 380^{er}, 381^{er}, 382^{er}, 383^{er}, 384^{er}, 385^{er}, 386^{er}, 387^{er}, 388^{er}, 389^{er}, 390^{er}, 391^{er}, 392^{er}, 393^{er}, 394^{er}, 395^{er}, 396^{er}, 397^{er}, 398^{er}, 399^{er}, 400^{er}, 401^{er}, 402^{er}, 403^{er}, 404^{er}, 405^{er}, 406^{er}, 407^{er}, 408^{er}, 409^{er}, 410^{er}, 411^{er}, 412^{er}, 413^{er}, 414^{er}, 415^{er}, 416^{er}, 417^{er}, 418^{er}, 419^{er}, 420^{er}, 421^{er}, 422^{er}, 423^{er}, 424^{er}, 425^{er}, 426^{er}, 427^{er}, 428^{er}, 429^{er}, 430^{er}, 431^{er}, 432^{er}, 433^{er}, 434^{er}, 435^{er}, 436^{er}, 437^{er}, 438^{er}, 439^{er}, 440^{er}, 441^{er}, 442^{er}, 443^{er}, 444^{er}, 445^{er}, 446^{er}, 447^{er}, 448^{er}, 449^{er}, 450^{er}, 451^{er}, 452^{er}, 453^{er}, 454^{er}, 455^{er}, 456^{er}, 457^{er}, 458^{er}, 459^{er}, 460^{er}, 461^{er}, 462^{er}, 463^{er}, 464^{er}, 465^{er}, 466^{er}, 467^{er}, 468^{er}, 469^{er}, 470^{er}, 471^{er}, 472^{er}, 473^{er}, 474^{er}, 475^{er}, 476^{er}, 477^{er}, 478^{er}, 479^{er}, 480^{er}, 481^{er}, 482^{er}, 483^{er}, 484^{er}, 485^{er}, 486^{er}, 487^{er}, 488^{er}, 489^{er}, 490^{er}, 491^{er}, 492^{er}, 493^{er}, 494^{er}, 495^{er}, 496^{er}, 497^{er}, 498^{er}, 499^{er}, 500^{er}, 501^{er}, 502^{er}, 503^{er}, 504^{er}, 505^{er}, 506^{er}, 507^{er}, 508^{er}, 509^{er}, 510^{er}, 511^{er}, 512^{er}, 513^{er}, 514^{er}, 515^{er}, 516^{er}, 517^{er}, 518^{er}, 519^{er}, 520^{er}, 521^{er}, 522^{er}, 523^{er}, 524^{er}, 525^{er}, 526^{er}, 527^{er}, 528^{er}, 529^{er}, 530^{er}, 531^{er}, 532^{er}, 533^{er}, 534^{er}, 535^{er}, 536^{er}, 537^{er}, 538^{er}, 539^{er}, 540^{er}, 541^{er}, 542^{er}, 543^{er}, 544^{er}, 545^{er}, 546^{er}, 547^{er}, 548^{er}, 549^{er}, 550^{er}, 551^{er}, 552^{er}, 553^{er}, 554^{er}, 555^{er}, 556^{er}, 557^{er}, 558^{er}, 559^{er}, 560^{er}, 561^{er}, 562^{er}, 563^{er}, 564^{er}, 565^{er}, 566^{er</}

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

UN MARIAGE EN 1915

par M. MARYAN

Tous sois plus dit Annet, pensant à son père et à Fabien. Et il faut que ce soit, avec nous. Nous les aimions moins qu'ils nous étaient trop. Ce qui est-il ?

Dans l'est, je ne sais pas où je suis, mais il n'y restera peut-être pas. Je voulais cependant être le plus près possible de lui ; il m'a demandé de venir de trouer... Et pour ne pas être indigne de lui, Annet. Il faut que, moi aussi, je fasse quelque chose... Seulement, je ne peux pas voir le sang, ma pauvre cherie. Tout le temps, je m'imaginais voir Lucien blessé. Et puis, je ne saurais pas faire un pansement. Alors, dis-moi à quoi je suis utile. Je saurais aider des pommes de terre, dit-elle, tourniquet sur vos yeux.

Annet rit au milieu de ses larmes, et baise les petits doigts dégénérés.

Ce serait trop dommage de gêner vos jambes.

Je le ferai, cependant ! déclare Mme de Marville, d'un ton décidé.

Non, j'ai autre chose pour vous. Vous écrivez les lettres des blessés à leur famille... Et puis, vous les guérissez. Vous devrez les voyages à Vittel quand ils auront envie de quelques douceurs. Et, enfin, vous pauserez avec eux, vous écouteriez le récit de leurs malheurs...

Madame C. Bossy-Perrin, à Corcelles, près Payerne; Monsieur et Madame Louis Bossy et leurs enfants; Henri et Gladys, au Moulin de Courteau; Monseigneur et Madame Robert Bossy, les Invardades, Payerne; Monsieur Maurice Bossy, à Corcelles; Monsieur et Madame Oscar Bossy et leurs enfants, à Berrières; Madame E. Perrin-Bossy, et sa fille, à Lausanne; Madame veuve Henri Perrin et ses enfants, à Morges; Payerne et Lausanne; Madame R. Chard-Perrin et ses filles, à Corcelles; les familles Bossy, Jan, Charchoux; Madame veuve Rapin, à Corcelles, ont la prospérité douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MONSIEUR

Henri BOSSY-PERRIN

syndic

leur bien-aimé époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle, cousin et parent, dévoué à leur tendre affection à l'âge de 50 ans, le 19 février, après une courte et pénible maladie.

L'enterrement aura lieu jeudi 22 février, à 3 heures, à Corcelles, près Payerne.

Fière de ne pas faire de visite.

La Société des Meuniers de la Suisse romande a le profond regret de faire part du décès de

Monsieur Henri BOSSY

Ancien président de la Société

Membre du Comité de l'Union suisse des Meuniers

leur regretté collègue et ami.

L'enterrement aura lieu le 22 février, à 3 heures, à Corcelles, près Payerne.

Fière de ne pas faire de visite.

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

Vincent PHILIPONAZ

chef d'usine

aura lieu jeudi 22 février, à 8 h., à l'église de Saint-Jean.

R. I. P.

ON DEMANDE un honnête garçon

de 15 à 17 ans, sachant un peu traire, pour aider à l'étable et aux champs. Bonne occasion d'apprendre l'allemand.

S'adr. à André Henni, Rastenmoos, Habsenkirch (et. de Lucerne). 1079.

Volontaire

Une bonne famille, dans une petite ville du canton de Lucerne, désire engager, comme volontaire, un garçon bien recommandé, de 16 à 18 ans, qui serait employé comme commis-expéditeur et aide à la boulangerie. Occasion d'apprendre l'allemand, via de famille. S'adr. sous chiffres P. 591 F à Publicités S. A., Fribourg.

A VENDRE

domaine de 24 postes, avec maison d'habitation de 4 chambres et cuisine avec par, bureau de direction. Grange, écurie et grange. S'adr. à l'agence immobilière Fischer, Edouard FISCHER, Fribourg.

A TENDRE

dans une importante localité du district de la Sarine, une boulangerie-épicerie avec bonne clientèle. Installation moderne. Adresser offre sous P. 591 F à Publicités S. A., Fribourg.

Confiserie Anglaise

Une personne d'âge moyen, demande place dans hôtel ou pensionnat, pour faire les habits et les accommodages. S'adr. à Wallenwein, Vari, N° 15.

— Voulez-vous ? Je me rendrais vite dans une autre, si longtemps jeune et claudique, une transformation s'accomplit aussi.

— Ça vous ira très bien. Ici, tout le monde doit être en blanc, c'est plus gaï et plus logique.

— Comme tu es gentille là-dessous, ma chérie ! Et tu n'as pas mauvaise mine... Quelle maison déclarée ! Mais elle a grand air... Ah ! tu sais, je t'apporte de l'argent, avec une personne plus ou moins inutile. Lucien m'a recommandé de déposer ici autant qu'il Paris.

Annet joint les mains avec ravissement.

— Mais alors, vous allez réaliser tous vos plus fous ! Je vous offrirai une petite salle d'opérations, pour qu'on n'envoie pas trop loin les grands blessés de la région... Et puis, je serai bien d'agréer le recruteur dès lors ; il y a tant de place ici ! Nous montrerions à droite ou à gauche, la Croix-Rouge me promet une allocation.

— Annet, je crois rêver... Nous étions à Trouville, d'au passé. Et tu ne t'ennuies pas ?

— Mennuyer ! Songez que j'ai tout à organiser, et que les premiers blessés sont arrivés cette nuit ! C'est triste, c'est poignant, mais on touche, par ces blessés, à cette héroïque armée, mais on sera du bien, on vit, on sort la France... Tante chérie, vous êtes venue prendre votre lunch. Nous verrons comme tout marche, ici, bien que ce soit très, très simple !

— Tu es une fine, dit quelques instants après Mme de Marville, en voyant arriver un petit plateau appétissant.

Elle prend son thé, tantôt pleurant sur son mari, tantôt admirant sa petite Annet. Mais celle-ci sent que, en cette femme du monde, res-

te, si longtemps jeune et claudique, une transformation s'accomplit aussi.

— Elle demande à voir les blessés et est agréablement surprise de ne pas être impressionnée.

— Après tout, dit-elle, hésitante, peut-être que, en y allant très doucement, — en commençant par des égratignures, s'il y a, — je pourrai un jour soigner de toutes petites plaies. Songe, Annet, que si Lucien était blessé, il faudrait bien que j'euze fait un stage !

Les Soirs, n'abord, intimidée par sa mise, ses bagues, par les recherches qu'a révélées le contenu de ses mallettes, envoient bientôt de cette petite personne astucieuse et spontanée. Mme Vaillant déclare qu'elle la formera. Elle suit Annet partout, admire. Puis, le soir de son arrivée, elle dit tout à coup :

— Tu sais, Karl Maingaud ne s'est pas engagé, lui ! Il reste, un boubon !

XVII

Le registre

Voici deux jours que nos blessés sont à Malécourt, et je n'ai pas le temps de continuer notre histoire. Dis que j'ai une minute libre, c'est pour écrire à mon cher père. J'étais opprimée, ces jours derniers, de n'avoir pas de lettres. Grâce à Dieu, j'en ai reçues ce matin, je la transcris ici ; ce qui facilite le travail de l'ambulance que j'aurai à trouver sa place.

Ma chère petite fille, le lieutenant de Malécourt me fait dire qu'il a une occasion, si vite, de le prouver ma tendresse. Comme je pense à toi, oh petite fille ! Sois française jusqu'à la mort ! Ce serait aussi une joie de détrémper de mon sac cette terre bien-aimée. Tu n'as rien, et sans rien... Et si Dieu veut des victimes, je ne reculerai pas devant la mort. Mon corps ensanglé dans ce sol sacré, mon ame remontant vers

le ciel des armées, c'est une destinée courageuse.

Il faut que je te dise, combien Malécourt est bon pour son saint père ; je pourrais dire qu'il est tendre, et c'est un joli contraire avec son énorme fougue militaire. Il a pleuré comme un enfant quand il a su que Malécourt est devenu une ambulance. Il est dans ta nouvelle ambulance, avec ta nouvelle famille, tu as regretté secrètement, comme le faisait quelqu'un, le jour triste où il est parti pour espérer, tout ce qu'il m'a dit hier : je voudrais demander pardon à votre fils de n'avoir pas deviné en elle une dame digne...

Ma petite fille, c'est étrange de rêver d'amour et de bonheur, tandis que la terre tremble près de moi et que les morts tombent par centaines. Si pendant, je ne peux pas, en peine d'aller, dans l'avenir, la petite église de Malécourt flétrie, et mon Annet y mourra, un de ces diens bénis que la mort même ne risque pas.

Ne blâmez pas de moi : j'ai retrouvé de forces inattendues, je suis heureux, et tu es une partie de ce bonheur... (A suivre.)

Publications nouvelles

Wohin führt man uns ? von Gustav Claudio, Ver-

— Ins Deutsche übertragen von Grossrat F. Kör-

— Verlag Ferdinand Wyss, Bern. — Preis: 50 cent.

Dans cette intéressante petite brochure de 32 pages, l'auteur, animé des sentiments du plus pur patriotisme, aborde en historien, impartial et sévère toutes les questions qui agitent à l'heure présente notre politique intérieure.

Les Alliés, de leur côté

Somme, sans qu'une ra-

vidente justifie le cho-

ci donne la préférence que les armées françaises

avaient. L'expérience avai-

en 1915, que la jeu-

ne manquait de l'entre-

mener à bien, seule, un

mouvement. Le coude-à-coude

des français devait être nécessaire. Mais, com-

me il a été à croire que l'un

procéderont, cette anné-

Il est à croire que l'un

effort, au lieu de se co-

sur le même point, sera

déjà, quand s'ouvrira l'oc-

tendu à une attaq-

ue secteur.

En attaquant l'advers-

à la fois, on augmente

on jette l'ennemi dans

point où il doit porter sa

plus grande chance

de mouvements.

C'est ainsi qu'avaient

l'automne 1915, où ils a-

étaient en Champagne

points d'attaque étaient

en vue des effets que

pourraient être

Si le double tr-

uite, les Allemands e-

s'envier à Mauberge.

Il se pourrait que les

offensives de 1917 fussent

SALLE DE LA GRENETTE, FRIBOURG
CONFÉRENCES

ORGANISÉES PAR LA SOCIÉTÉ DE

BELLES-LETTRES

LE SOIR, A 8 HEURES

Mercredi 21 février.

M. Philippe GODET, professeur à la Faculté des Lettres, Nouve-

Un vieux roman d'amour.

Jeu. 14 mars.

M. André MERCIER, professeur à l'Université, Lausanne.

La Suisse et la guerre.

Vendredi 8 mars.

M. Robert de TRAZ, homme de lettres, Genève.

Propos de théâtre.

Judi 15 mars.

M. Auguste SCHORDERET, homme de lettres, Fribourg.

Propos tribourgeois.

Mercredi 22 mars.

Nous sommes acheteurs de plateaux et planches

bûche et de tout autre essence de bois dur.

Nous cherchons également plusieurs TOUS

BOIS.

Adresser offres : « Gruyéria », BULLE.

H 306 B 172

Demandez échantillons à

Walther GYGAX, fabricant, Bietzenbach (Berna).

MILAINES de BERNE

Demandez échantillons à

Walther GYGAX, fabricant, Bietzenbach (Berna).

Demandez échantillons à

Walther GYGAX, fabricant, Bietzenbach (Berna).